

LISTE DES FRANÇAIS

soignés à l'hôpital de la Croix-Rouge, rue Lilloise, à NAMUR

- Emile Pierre; Eugène-Julien Senaud; Henri-Louis Schipper (mort prisonnier); Pierre Levart; Georges-Marcel Meynard; Robert Passet (s. p.); Emmanuel Mezières (s. p.); Gustave-Adolphe Charrault (s. p.); Joseph Bergeron (s. p.); Louis Dusautoir; Jean Bredaudeau (s. p.); Aimé Berrier; Fernand Morère (s. p.); Olivier de Tarragon; Cédric Bouchard (s. p.); François Linsoul (s. p.); Arsène Fée (s. p.); Georges Marie (s. p.); Charles Cannuzet; Jacques Saint-Salvi (s. p.); Maurice Chuzau (s. p.); Henri Michel (s. p.); Charles Fourment; François Leveque (s. p.); Jean-Marie Neveu; Lucien Fontaine; Louis Lekoux; Jules Fresson (s. p.); Martin Fournol; Léon Le Hérisson; Deszarpentier (s. p.); Pierre Boutout (s. p.); Grégoire Bricaut (s. p.); Julien Renard (s. p.); Paul Carton; Lucien Donet (s. p.); Edouard Varet (s. p.); René Unique; Julien Rivière (s. p.); Alfred Lemaire (s. p.); Charles Saulnier; Emile Crunelle; Victor Dufour (s. p.); Norbert Thibaut (s. p.); Rodolphe Lande; Herreweghe; Alexandre Samois; René Marie; Emile Hue; Jean Orignier; Genudj Djenia; François Simon (s. p.); Edouard Lenormand; Jean Bizet; Gustave Poitrier; Gustave Ben (s. p.); Alfred Desjardins; Alcide Caspar; Fernand Donin; Georges Delafère; Jean-Baptiste Lecomte (s. p.); Mahéde; Auguste-Jean Dufour; Pierre Deland; Louis Lemaire; René Lemaire; Raska Cheouf; Eugène Rivaud; Salem Hrahim; Kazza Brahim; Auguste Hallais; Wandory (s. p.); Mohamed; Auguste Gruboy; Imail Me-Elmelech Ben Aid; Emvay Abd; Aekel (s. p.); Joseph Chatel; Désiré Matel; Inï Said; Ghadi; Georges Nuto; Edouard Samois; Travers; Maxime Lemoine; Bantaga (s. p.); Sala Adoui; Nordi; Joseph Dufresne; Allélan; Baptiste Abran (s. p.); Alfred Cros; Carli Henri; Paul Carlier; Samois; Emile Bernard; Armand Lamblin; Joseph Ballom; Mohamed Belis; Ferdinand Roux; Louis Thior; Augustin Quocuet; Emile Wacziarg; Auguste Patry; René Villacour; Achille Morère; Jules Vallon; Jean-François Compayron; Paul Bardioux; Lucien Delahaye; Paul Carlon; Alphonse Ducatel; Arthur Eliane; Henri Porcher; Louis Franck; Auguste Ghesquière; Vital Godart; Casimir Guillaux; François Leblond; Gustave Lesage; Alphonse Lignan; Alphonse Penseu; Alphonse Rogez; Alfred Thievet.

N.B. - Cette liste n'est pas officielle; elle a simplement été communiquée par un Belge venu rendre service aux Français.

LE BELGIQUE

Pour masquer Anvers

Des troupes de la Landsturm, 20.000 hommes, dit-on, seraient arrivées à Bruxelles, jeudi dernier, avec de l'artillerie. De Bruxelles, l'autorité militaire envoie ces soldats inquiéter les troupes belges qui font la faction autour d'Anvers et tous les jours des engagements ont lieu dans le périmètre qui, de Lokeren à Malines, passe Termonde, enferme le camp retranché. Les Belges continuent à défendre vaillamment leurs positions, soit d'Anvers même d'où ils bombardent les corps ennemis, soit des différents points où leurs troupes se sont installées. De ce côté, comme en France sur l'Aisne, les Allemands ont intérêt à cacher leurs lignes de retraite.

Où sont les Allemands ?

La position des forces allemandes opposées aux Belges forme un demi-cercle s'étendant de Bugenhout, à huit kilomètres de Termonde, par Elewy, jusque à Gumpenhout, entre Lokeren et Bruxelles et le nord de Louvain et ici tournant dans une direction sud-est. Ils ont construit des tranchées, redoutes et d'autres travaux, tous bien fournis en canons.

En prévision de la retraite

Nous lisons dans l'« Echo d'Ostende » : « Les Allemands se retranchent fortement sur les rivières de la Sambre, de Maubeuge à Namur. J'ai vu des travaux importants de défense à Sore, Thuin, Farcennes, Taminies et Floreffe. « Beaucoup d'habitants ont été forcés de travailler à ces travaux. L'on m'a dit que les mêmes mesures de précautions sont prises sur la Meuse de Namur, mais il m'est impossible de traverser la Sambre pour aller me rendre compte de la véracité de cette information. » (Central News).

LES ALLEMANDS envoient des renforts en Belgique

Bruxelles, 19 Septembre. — Jeudi, à la gare du Nord, à Bruxelles, ont débarqué 20.000 hommes environ, appartenant à la Landsturm et venant d'Aix-la-Chapelle, Cologne, etc. Ils étaient bien équipés, mais dans leur uniforme neuf ils ne paraissaient pas absolument à la fête. La veille, à l'avenue Louise, avaient défilé deux sections de grosse artillerie avec des obusiers, venant des usines de Namur et ayant été signalés à Wavre, les autres de Maubeuge, puisqu'ils avaient été vus à Binche. Sont-ils destinés au siège d'Anvers ? C'est possible, mais les Belges, par des sorties répétées, ne leur permettent pas de les mettre en batterie.

CHEMIN DE FER DU NORD

Le service des trains. Voici le service des trains de voyageurs à partir du 22 septembre 1914 jusqu'au nouvel avis. La Compagnie du chemin de fer du Nord informe les voyageurs qu'à partir du 22 septembre 1914 elle mettra en marche jusqu'à nouvel avis, sous réserve des événements et sans garantie d'aucune sorte, les trains suivants (pour le détail de l'horaire des trains ci-après, consulter les affiches placardées dans les gares):

ENTRE LILLE-HAZEBROUCK-CALAIS

Train partant de Lille à 6 h. 05 et arrivant à Hazebrouck à 7 h. 25.

Train partant de Lille à 9 h. 44 et arrivant à Hazebrouck à 11 h. 22.

Train partant de Lille à 13 h. 34 et arrivant à Hazebrouck à 15 h. 12.

Train partant de Lille à 15 h. 01 et arrivant à Hazebrouck à 16 h. 39.

Train partant de Lille à 15 h. 43 et arrivant à Hazebrouck à 17 h. 21.

Train partant d'Hazebrouck à 8 h. 27 et arrivant à Calais à 9 h. 14.

Train partant d'Hazebrouck à 11 h. 36 et arrivant à Calais à 12 h. 23.

Train partant d'Hazebrouck à 14 h. 59 et arrivant à Calais à 15 h. 46.

Train partant d'Hazebrouck à 17 h. 21 et arrivant à Calais à 18 h. 08.

Train partant d'Hazebrouck à 19 h. 44 et arrivant à Calais à 20 h. 31.

HAZEBROUCK-HAZEBROUCK

Train partant d'Hazebrouck à 7 h. 59 et arrivant à Hazebrouck à 8 h. 54.

Train partant d'Hazebrouck à 11 h. 36 et arrivant à Hazebrouck à 12 h. 31.

Train partant d'Hazebrouck à 15 h. 05 et arrivant à Hazebrouck à 16 h. 00.

Train partant d'Hazebrouck à 18 h. 33 et arrivant à Hazebrouck à 19 h. 28.

Train partant d'Hazebrouck à 21 h. 06 et arrivant à Hazebrouck à 22 h. 01.

A propos de gros obusiers, des Bruxellois prétendent qu'ils les ont fait défilier dans le but de tromper sur leurs intentions. Ne claironnent-ils pas à nouveau qu'ils vont commencer le siège d'Anvers ? Ne tentent-ils pas de par ce moyen de masquer un mouvement vers le Sud, c'est-à-dire vers la France ?

Aux abords d'Anvers

Samedi après-midi, entre trois et quatre heures, le fort de Waelhem a lancé de nombreux obus pour déloger les Allemands postés dans les environs d'Hostade, de Meerbeke et de Campenhout. Il paraît que de forts contingents ennemis occupent les abords de ces localités. Ils s'y fortifient et s'y retranchent de la même façon que devant Termonde; ils travaillent avec activité tout autant qu'avec méthode.

Le fort a également dirigé ses coups dans la direction de Sempst et de Humbeek.

Les Allemands semblent donc tenter à nouveau l'investissement d'Anvers.

Une escarmouche

Malines, 20 septembre, 7 heures du soir. — Il y a eu, cet après-midi, une escarmouche entre Belges et Allemands.

Le sergent Stobbebeur, de la ligne, en reconnaissance avec ses hommes, décida d'explorer un petit bois qui se trouvait à 300 mètres de nos dernières tranchées du côté de Sempst. Rien, pas d'Allemands.

Après le petit bois dépassé, des balles crépitaient. Nos soldats ripostèrent, et les Allemands disparurent en rampant derrière le rempart de chemin de fer.

On explora la première maison du village qui n'avait pas été occupée. Rien. On ne s'arrêta pas en si beau chemin et tout le village fut réoccupé par les Belges. Les Allemands ont fait dans Sempst leurs habituelles destructions.

La chasse aux journaux

Les Allemands font, on le sait, une chasse acharnée à tous les courriers qui font la navette entre le littoral et Bruxelles. Ils fouillent avec soin les voyageurs qu'ils prennent la route de la capitale et ceux qui sont porteurs de lettres ou de journaux sont immédiatement dépouillés de leur courrier et mis à la disposition de l'autorité militaire.

Quant à la correspondance elle est déchirée et brûlée sur le terrain.

Les Prussiens sont fort obstinés à vouloir que mettent les Belges à considérer encore comme un peuple libre. Voici une anecdote qui traduit cette mentalité singulière.

Dans un village des Flandres, un gamain portant un gros paquet contenant des journaux fut arrêté par deux Prussiens et amené près du bourgmestre. Ce magistrat ne comprenant pas ce qu'on lui voulait, fut interpellé par un officier, lui disant textuellement :

« N'êtes-vous pas honteux qu'on lise encore des journaux belges sur le territoire allemand ? »

Le mayor, à cette interpellation, répondit avec cranerie, qu'il n'avait pas à défendre la distribution de journaux de son pays et que si les Allemands se croyaient les maîtres chez lui, il n'avait plus d'ordre à donner.

Les Prussiens n'insistèrent pas, et après avoir mis le feu aux journaux, prirent le chemin de Sotiegem, laissant le gamain en liberté.

Nouvelles rigueurs allemandes à MOÏS

DEFENSE DE CIRULER EN AUTO ET EN VELO ! PLUS DE JOURNAUX !

Voici le texte d'une proclamation allemande qui vient d'être affichée dans la région de Mons-Péruwelz-Leuze-Ath :

« L'emploi de la bicyclette sur les chemins de fer et chaussées pour aller d'un endroit à l'autre est interdit dans toute l'étendue du district de Mons. « Cette défense s'applique à toutes les communes comprises dans le périmètre formé au Sud par la frontière française entre Epépinnes et Calenne et limité des autres côtés par les communes, celles-ci comprises, de Merbes-le-Château, Merbes-Sainte-Marie, Binche, La Louvière, Le Roux, Casteau, Montignies-lez-Lens, Cambron-Saint-Vincent, Brugelette, Ath, Leuze, Wasmes et Briffoll, Calenne. « De même que l'usage des vélos, celui des voitures automobiles est interdit. « Les bourgmestres sont personnellement responsables de l'exécution de cette défense. « La prescription concernant les pigeons voyageurs est rappelée. Ils doivent être livrés à la commandature où ils seront provisoirement entretenus. L'ordre s'applique à toutes les communes du district. « L'impression et la distribution des journaux de toute espèce sont interdites. Les imprimés des journaux doivent être fermés jusqu'à nouvel ordre. Les bourgmestres ont l'obligation de s'assurer qu'il n'est pas empêché par tous les moyens possibles la publication et la distribution des journaux. « Les contraventions seront punies de la confiscation du corps du délit (autos, vélos, pigeons, presses d'imprimerie) et d'une amende allant jusqu'à 6.250 francs. « Les récidives ou les fautes graves en-

traîneront des peines plus sévères jusqu'à la peine de mort.

« Les troupes allemandes sont autorisées à arrêter tout cycliste qui parcourt les routes sans autorisation écrite de l'autorité allemande. « La tentative de fuite après sommation expose à être tué sur le champ. »

Mons, le 16 septembre 1914. N° 17.

Le commandant GRAPOW, STEINICKE, commandant responsable pour la sécurité du district de l'étape. de Mons.

Dans la région de Tournai

On annonce que cinquante de soldats allemands, en vélo, ont passé hier matin, à Frasnes, vers huit heures, et à Celles vers 11 heures.

L'action de la Russie

VICTOIRES DES RUSSES sur les Allemands et les Autrichiens

Anvers, 20 septembre (Communication de la légation de Russie). — A la date du 17 septembre, sur le front est, le général Rennenkampf avait réussi à arrêter définitivement l'offensive allemande venant de la Prusse orientale, où, sur plusieurs points, les Allemands sont en retraite.

La division de cavalerie saxonne, venue de France, a subi de grandes pertes dans la Prusse orientale.

Sur la ligne Breslau-Ivangorod, les Russes se sont emparés de tout le parc de siège des Allemands, qui consistait en 35 obusiers lourds, lesquels avaient été détachés de Breslau pour attaquer Ivangorod.

D'autre part, les troupes faisant partie du corps allemand de général Vogt-Retzka, qui avait été pris Sandemir, ont été vainement battues de sorte qu'il ne reste plus que quelques débris de ce corps.

En Galicie, la poursuite des Autrichiens continue. Nos troupes se sont approchées de la ligne des forêts Seniawa-Iaroslavl-Piemyel et se trouvent déjà tout près de ces forêts.

La population de Lublin et de Kholm reçoit avec enthousiasme nos troupes victorieuses arrivées des champs de bataille de Krasnik et de Tonnascheff.

LES RUSSES EN GALICIE arrivent au pied des Carpathes

Pétrograd, 20 Septembre. Communication de l'état-major du généralissime : « Les troupes russes se sont emparées des positions fortifiées de Siniava et de Sambar. (Ces villes sont aux pieds des Carpathes, entre Lemberg et Cracovie). « Les troupes de l'arrière-garde autrichienne ont été repoussées de Vichnia au delà du San. « Dans le rayon de Radymno et de Medyka, les Autrichiens ont détruit les ponts sur le San, Yaraslav est enveloppée de flammes. « Le 15 Septembre, dans le rayon de Sandomir et de Radomysl, les Russes ont fait 3.000 prisonniers et ils ont pris 22 canons, 3.000 caissons. « Aux environs de Nemirow, ils ont capturé dans la région occupée par les Russes, un grand nombre de soldats ennemis isolés qui se rendent successivement. « Sur le front de l'Allemagne, on ne signale pas de combats. »

LES RUSSES sont à 50 kilomètres de Cracovie

Rome, 19 Septembre. Une dépêche de Pétrograde annonce que le général autrichien Dankl a ses communications complètement coupées et que les Russes se trouvent à 150 kilomètres de Cracovie. — C.

L'Autriche fortifie Pola

Pola est le grand port militaire de l'Autriche sur la Mer Adriatique. Placé à la pointe Sud de l'Istrie, il défend à la fois le golfe de Trieste et celui de Fiume, ainsi que toutes les îles que revendique l'Italie. Menacé par l'escadre anglo-française, le port de Pola a reçu des renforts d'artillerie et semé ses eaux de mines sous-marines. Des soldats de toutes armes sont concentrés dans la ville. La vie y devient extrêmement chère. Les Italiens l'ont abandonnée en très grand nombre.

L'archiduc héritier serait corné

Paris, 20 septembre, 5 h. soir (visée). — On mande de Pétrograd : l'archiduc héritier se trouverait actuellement avec l'armée du général Danke, laquelle est cernée par les russes (sous réserve).

MORTS POUR LA PATRIE

A LILLE On nous annonce la mort, à l'âge de 23 ans, de Robert Lescaux, sergent à la 4^e compagnie

P. L., express partant de Lille (venant de Calais) à 21 h. 05 et arrivant à Tournai à 20 h. 22.

MOUSRON-TOURCOING-LILLE L. P., express partant de Tournai à 6 h. 30 et arrivant à Lille à 7 h. 37, vers Lille.

Train partant de Mouscron à 6 h. 48 et arrivant à Tournai à 7 h. 14 et arrivant à Lille à 7 h. 34.

Train partant de Mouscron à 8 h. 29 et arrivant à Lille à 9 h. 32.

Train partant de Mouscron à 11 h. 12 et arrivant à Lille à 12 h. 15.

Train partant de Mouscron à 15 h. 18 et arrivant à Lille à 16 h. 05.

Train partant de Mouscron à 17 h. 55 et arrivant à Lille à 18 h. 40.

Train partant de Mouscron à 21 h. 19 et arrivant à Lille à 22 h. 07.

ROUBAIX-TOURCOING-HALLUIN-MENIN Train partant de Roubaix (venant de Lille) à 7 h. 35 et arrivant à Menin à 8 h. 05.

Train partant de Roubaix à 9 h. 47 et arrivant à Menin à 10 h. 18.

Train partant de Tournai à 14 h. 26 et arrivant à Menin à 15 h. 05.

Train partant de Tournai à 17 h. 38 et arrivant à Menin à 18 h. 17.

du 3^e de ligne, tué le 15 août, à Dinant, après avoir vaillamment lutté. — Nous apprenons la mort de M. P. Perrot, Arreckx, gendre de M. J. Arreckx, industriel à Lille. Paul Perrot, qui avait rejoint son poste dès le troisième jour de la mobilisation, fut courageusement son devoir. Blessé au cou le 8 septembre, il fut évacué à Tours. C'est là qu'il est décédé le 15, faisant l'admiration de tous par sa foi et sa mort acceptée avec un chrétienisme très noble pour la France. Paul Perrot n'avait que 28 ans.

A WASQUEHAL-APREAU Nous apprenons la mort de M. Hilaire Gastier, fermier au Capreau, décédé à l'hôpital militaire de Condé. Blessé gravement au combat de Bapaume il mourut le 18 septembre.

Un obit solennel sera célébré mercredi 23, à 10 h., pour le repos de son âme, en l'église Saint-Clement. M. Castier était un des soutiens des œuvres paroissiales du Capreau.

A MOUVAUX La Mairie de Mouvaux a été avisée, dimanche soir, qu'un des enfants de la commune, René Versek, âgé de 23 ans, venait de mourir à l'hôpital de Nantes, des suites de ses blessures qu'il avait reçues dans un combat récent. Le brave soldat était le fils de M. et Mme Pierre Versek-Loruset, à qui nous présentons nos chrétiennes condoléances.

A LA VENTIE Le lieutenant Henri Debussay, du 43^e, blessé à l'ennemi est décédé à l'hôpital du Mans. Un beau soldat de carrière militaire, toute l'harmonie de cette devise : « Dieu et Patrie ».

Pour échapper aux Allemands plusieurs milliers de Valenciennes se réfugient à Lille

Dimanche soir, vers 5 heures, paraissait, à Valenciennes, une affiche signée du colonel Joffre, par laquelle il était demandé à tous les maires de l'arrondissement de faire connaître à l'ennemi les noms et adresses de tous leurs administrés mobilisables.

Crainant, non sans raison, d'être faits prisonniers, plusieurs milliers de mobilisables, qui habitaient la ville et la région de Valenciennes, se mirent, dès le dimanche soir, en route pour Lille.

Beaucoup firent le voyage à pied et marchèrent toute la nuit. D'autres, munis de vêtements gagnés des localités limitrophes de leur arrondissement, se dirigèrent vers Valenciennes, où ils furent reçus par les troupes françaises.

Les porteurs de ces lettres ont été reçus par le Bureau central de l'Octroi.

ROUBAIX

BRAYOURE D'UN ROUBAISIEU

M. le docteur Faidherbe, de Roubaix, qui, depuis la mobilisation était affecté à un hôpital de Mouscron, a été nommé à l'ordre du jour pour sa belle conduite au cours de l'attaque de Maubeuge par les Allemands.

LE SERVICE DES POSTES A ROUBAIX

Une délibération de la Chambre de Commerce La Chambre de Commerce de Roubaix se faisant l'interprète des sentiments de la population qui a été privée de toute communication, durant trois semaines, regrette que le service des Postes ait été interrompu.

Elle adresse ses félicitations à ceux des employés de ce service qui sont restés à leur poste pendant les heures angoissantes où chacun était anxieux d'avoir des nouvelles de ses proches. Elle leur vote, en outre, une gratification pour les services qu'ils ont rendus à la population de Roubaix en facilitant par des moyens de fortune, le départ, l'arrivée et la distribution de quelques rares correspondances pendant ces jours de complet isolement.

TOURCOING

A tous les enfants. — Monseigneur l'évêque convoque tous les enfants de Tourcoing de 6 à 13 ans, à une cérémonie solennelle de prières pour le pays et les soldats.

Il viendra présider cette cérémonie à Saint-Christophe, jeudi prochain, à 3 heures. Les petits peuples viendront en groupes avec leurs parents et les soldats.

Après le chapelet récité, Monseigneur prononcera une allocution et consacra solennellement à N.-D. de la Treille, patronne du diocèse, tous les enfants de la ville.

ARMENTIERES

M. Jules Dansette, député, ayant fait connaître à M. Bienvenu-Martin, ministre du Travail, les avances faites à leurs ouvriers par les patrons d'Armentières, a reçu la lettre suivante :

Paris, le 16 septembre 1914. Monsieur le Député, Vous avez bien voulu me signaler l'heureux effort grâce auquel les industriels textiles d'Armentières ont pu continuer jusqu'à ce jour l'activité de leur industrie.

Vous m'avez, d'autre part, fait connaître que les dispositions de loi que j'ai adoptées en Assemblée générale du 10 septembre 1914, pour le développement des avances de six mois, aux ouvriers de l'industrie textile, ont été appliquées à l'industrie française, mais que ces avances n'ont pas été appliquées dans votre région et avoir donné à leurs ouvriers une preuve de la confiance qu'ils plaçaient dans leur personnel.

Agreez, Monsieur le Député, l'assurance de ma haute confiance en vous et de mon intérêt pour l'industrie textile de votre région.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, BENEVENU-MARTIN.

FEURBAIX

Tentative de vol. — Des malfaiteurs, dans la nuit du samedi au dimanche 20, ont essayé de voler chez M. Cagnet-Risbet, Grand'Rue, les passagers d'une fenêtré, arrivèrent dans une chambre à coucher, mais surpris par leur bruit, ils prirent la fuite au galop sans avoir eu le temps de rien emporter.

LILLE

Train partant de Lille à 16 h. 53 arrivant à Bethune à 18 h. 30.

BETHUNE-LILLE Train partant de Bethune à 8 h. 57 arrivant à Lille à 10 h. 15.

Train partant de Bethune à 13 h. 15 arrivant à Lille à 14 h. 33.

Train partant de Bethune à 15 h. 50 arrivant à Lille à 17 h. 08.

Train partant de Lens à 8 h. 51 arrivant à Armentières à 10 h. 12.

Train partant de Lens à 13 h. 15 arrivant à Armentières à 14 h. 35.

cours toutes autorités de votre territoire, vous prie faire effort pour prendre extrême précaution en ce qui concerne les dépôts renvoyés dans leurs foyers après mobilisation. Rappeler territoriaux et réservistes territoriaux non encore convoqués et en sursis d'appel. Diriger tous ces hommes sur Dunkerque à disposition Gouverneur Dunkerque qui est prévu. (Communiqué de la Préfecture).

LILLE

Pour les réfugiés. — Un grand nombre de réfugiés sont arrivés à Lille depuis une semaine.

La plupart d'entre eux, manquant de tout, se sont adressés à la Mairie qui a supplié, dans la mesure du possible, à leur manque de ressources.

Beaucoup de malheureux continuant de débarquer à Lille, la Mairie recevait avec reconnaissance une liste de personnes gênées qui voulaient bien mettre à sa disposition des vêtements, chaussures, chapeaux, casquettes, etc...

Ces valeurs envoyées par la Municipalité passeraient par les demeures de nos concitoyens qui voudraient bien donner leur nom à la Mairie.

Paiement des allocations. — Les percepteurs de Lille, payeront aujourd'hui, 22 septembre, les allocations du mois courant aux chômeurs des bons portant les numéros ci-après :

1 à 178 : boulevard Bigo-Daniel, 6 (de 8 heures à midi).

504 à 630 : boulevard Bigo-Daniel, 6 (de 14 heures à 17 heures).

314 à 509 : rue Frédéric-Motiez, 19 (de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures).

180 à 215 : rue Royale, 86 (de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures).

213 à 389 : Faculté des Sciences, place Philippe-Lebon (de 9 heures à midi et de 13 heures à 17 heures).

390 à 392 : Rue Vantroyen (annexe de l'école des Filles), (de 8 heures et demie à midi et de 14 heures à 17 heures).

Les porteurs de bons sont invités à se présenter régulièrement aux heures indiquées et à se munir de leur livret de famille. Ceux qui sont dans l'impossibilité d'aller toucher eux-mêmes, doivent faire une procuration régulière au Bureau central de l'Octroi.

ROUBAIX

LE SERVICE DES POSTES A ROUBAIX Une délibération de la Chambre de Commerce La Chambre de Commerce de Roubaix se faisant l'interprète des sentiments de la population qui a été privée de toute communication, durant trois semaines, regrette que le service des Postes ait été interrompu.

Elle adresse ses félicitations à ceux des employés de ce service qui sont restés à leur poste pendant les heures angoissantes où chacun était anxieux d'avoir des nouvelles de ses proches. Elle leur vote, en outre, une gratification pour les services qu'ils ont rendus à la population de Roubaix en facilitant par des moyens de fortune, le départ, l'arrivée et la distribution de quelques rares correspondances pendant ces jours de complet isolement.

TOURCOING

A tous les enfants. — Monseigneur l'évêque convoque tous les enfants de Tourcoing de 6 à 13 ans, à une cérémonie solennelle de prières pour le pays et les soldats.

Il viendra présider cette cérémonie à Saint-Christophe, jeudi prochain, à 3 heures. Les petits peuples viendront en groupes avec leurs parents et les soldats.

Après le chapelet récité, Monseigneur prononcera une allocution et consacra solennellement à N.-D. de la Treille, patronne du diocèse, tous les enfants de la ville.

ARMENTIERES

M. Jules Dansette, député, ayant fait connaître à M. Bienvenu-Martin, ministre du Travail, les avances faites à leurs ouvriers par les patrons d'Armentières, a reçu la lettre suivante :

Paris, le 16 septembre 1914. Monsieur le Député, Vous avez bien voulu me signaler l'heureux effort grâce auquel les industriels textiles d'Armentières ont pu continuer jusqu'à ce jour l'activité de leur industrie.

Vous m'avez, d'autre part, fait connaître que les dispositions de loi que j'ai adoptées en Assemblée générale du 10 septembre 1914, pour le développement des avances de six mois, aux ouvriers de l'industrie textile, ont été appliquées à l'industrie française, mais que ces avances n'ont pas été appliquées dans votre région et avoir donné à leurs ouvriers une preuve de la confiance qu'ils plaçaient dans leur personnel.

Agreez, Monsieur le Député, l'assurance de ma haute confiance en vous et de mon intérêt pour l'industrie textile de votre région.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, BENEVENU-MARTIN.

FEURBAIX

Tentative de vol. — Des malfaiteurs, dans la nuit du samedi au dimanche 20, ont essayé de voler chez M. Cagnet-Risbet, Grand'Rue, les passagers d'une fenêtré, arrivèrent dans une chambre à coucher, mais surpris par leur bruit, ils prirent la fuite au galop sans avoir eu le temps de rien emporter.

LILLE

Train partant de Lille à 16 h. 53 arrivant à Bethune à 18 h. 30.

BETHUNE-LILLE Train partant de Bethune à 8 h. 57 arrivant à Lille à 10 h. 15.

Train partant de Bethune à 13 h. 15 arrivant à Lille à 14 h. 33.

Train partant de Bethune à 15 h. 50 arriv